

Compte rendu de la conférence sur la démocratie en chantier

Vendredi 16 mars à « la chaufferie » Pôle jeunesse de la ville de Grenoble

Sixième rencontre

Éducation populaire et culture, quels moyens pour permettre l'émancipation et lutter contre l'assignation dans les quartiers populaires.

L'esprit de cette rencontre était d'échanger, d'apprendre et partager ses connaissances.

1. Débat

→ Culture, éducation populaire pour construire ensemble les outils de demain. Les femmes, les jeunes et l'islam.

Lors de cette rencontre ouverte à toutes et à tous, il y avait de nombreuses associations, habitants, élus, universitaires, artistes, bénévoles et professionnels. Cette journée exceptionnelle a été l'occasion pour tous d'échanger et de témoigner selon leur expérience et expertise avec des intervenants de la Métropole, AFEV, Pôle jeunesse et Alain Manac'h.

→ La place de la culture dans les quartiers et débat sur « Qu'est-ce que l'éducation populaire et pourquoi ? »

Les limites de l'éducation populaire c'est un pouvoir intérieur, pouvoir de, pouvoir sur. Le tout sans tomber dans l'excès inverse pour développer son imaginaire et oser l'utopie. L'éducation populaire c'est en quelque sorte faire de la politique autrement. Les personnalités ont insisté en rappelant que l'éducation populaire était l'apprentissage de la citoyenneté mais aussi une forme de résistance.

2. Film: diffusion du film de Marc Sangnier.

3. Interventions d'Élisa Martin : que faire pour réformer l'éducation ?

Elle nous donne son point de vue sur l'éducation populaire et son importance. L'éducation populaire est là pour donner du pouvoir et des responsabilités à la jeunesse ! Il faut mettre des méthodes en place pour accompagner les structures, en laissant les jeunes être acteurs pour qu'ils puissent trouver leurs places dans les méthodes pédagogiques et dans la société. Pour Élisa Martin, l'éducation populaire doit être un sujet de préoccupation pour toutes les générations, car elle crée du lien. Elle n'oublie pas de rappeler également que le malaise de l'éducation c'est la suppression des postes et l'abandon de ce sujet par les politiques. La cause aussi des baisses de subventions en notant que l'état instrumentalise l'éducation populaire avec des nombres. Alors, une question importante et que tout le monde se pose. Comment faire pour développer et faire évoluer la démocratie ? Avec un débat qui suit sur le sujet, et si le sujet c'était plutôt « comment favoriser l'émancipation et lutter contre l'assignation à résidence ? ». Ce débat a suscité beaucoup de questions dans la salle. Pour d'autre l'éducation populaire c'est plutôt un moyen d'y arriver.

4. Débat avec le groupe Tactikollectif qui a 20 ans

→ Intervention de Tayeb Cherfi, la Maison de l'enfance de Bachelard qui intervient dans des activités citoyennes dans les quartiers populaires. Tactikollectif et la Maison de l'enfance de

Bachelard font également un travail au niveau culturel dans les quartiers, ceci dans le but de remettre la culture au cœur des quartiers.

→ Stéphane Gasparian, codirecteur signale que le rôle de cette démarche, c'est de s'investir dans un cadre éducatif et notamment à la Maison pour l'enfance à Bachelard. Lors de ce débat, Stéphane Gasparian tient à nous dire que l'éducation est une notion de plaisir. La coéducation c'est un bel exemple d'éducation populaire, mais pour cela nous avons besoin des politiques.

5. Quelle place donner à la culture dans nos quartiers ?

→ Intervention du Prunier Sauvage, qui a fait entrer l'art et la musique au cœur du quartier Mistral mais aussi dans la ville et à l'école. Pour le Prunier Sauvage l'art à été remplacé par des mots avec cette question...

→ Présentation d'un journaliste indépendant qui intervient dans le quartier Mistral et la Villeneuve.

6. L'art sert-il à l'émancipation ?

Débat avec Marie-Christine Bordeaux, vice présidente en charge de la culture scientifique à l'université de Grenoble, la Métropole de Grenoble, Tayeb Cherfi et l'espace 600 sur la question.

Les intervenants n'ont pas manqué de souligner que l'éducation artistique était une solution pour s'approprier l'apprentissage de l'art. Pour y parvenir il faut faire de la médiation culturelle dans les quartiers défavorisés. La particularité de l'éducation artistique c'est que c'est une éducation par l'art, pour l'art. Elle permet de rassembler toutes les éducations de la vie. La culture sa bouge toujours, elle n'est pas figée. Le débat s'est terminé sur cette phrase qui donne tout son sens à l'éducation populaire « l'éducation populaire et sa pédagogie sont des valeurs morales et de croyances ». Ensemble on construit la culture pour avoir une véritable diversité culturelle. Pour que cela bouge et change, il est important d'avoir une reconnaissance multiculturelle et populaire.

7. Fabriquons un décroisement

Pour la dernière partie de la journée, des petits groupes ce sont formés pour trouver des idées et des solutions de décroisement pour plus d'éducation populaire dans les quartiers. L'éducation populaire est essentielle pour l'amélioration du système social, l'épanouissement individuel mais aussi collectif ! Elle à pour concepts-piliers l'émancipation et la conscientisation. Le développement du pouvoir d'agir et la transformation sociale. Au travers du processus d'éducation populaire il s'agit individuellement et collectivement, d'affirmer sa dignité, de s'auto-éduquer, de prendre conscience des rapports sociaux et de construire une force collective. L'objectif de l'éducation populaire, c'est de provoquer l'envie-irrésistible, si possible d'améliorer la société en se mettant dans une dynamique où l'on va produire et pas seulement subir en s'arrêtant à un pouvoir de nombre.

Cette journée à été une belle réussite, riche de rencontres avec l'envie d'aller plus loin pour plus de démocratie et d'éducation populaire.